

Annexe 78 : L'érection de barrages à Kigali au cours de la nuit du 7 avril 1994¹

Analyse

Le débat sur l'installation « immédiate » des barrages est devenu un enjeu de l'argumentaire de la planification du génocide et, bien évidemment, de la thèse de l'attentat contre l'avion présidentiel qui aurait été organisé par le même colonel Théoneste Bagosora. L'érection des barrages précéderait les assassinats des personnalités de l'opposition hutu et tutsi.

Mais là encore les témoignages ne sont pas univoques. À l'aéroport, selon un témoin direct, la garde présidentielle était plutôt en débandade, et il lui a fallu un certain temps avant de mettre en place des barrages dans la zone de Kanombe. De même, plusieurs des officiers du Haut commandement ont effectué des trajets entre leurs domiciles et l'état-major ou le Minadef sans rencontrer de barrages au cours de la nuit tout comme Roméo Dallaire qui se déplace sans encombre entre son QG et Kiyovu. Par contre dans les quartiers comme Nyamirambo, des contrôles effectués par des miliciens ont prévalu dès 11 heures-minuit le 6 avril.

Audition du général Roméo Dallaire, procès Bagosora *et alii*, TPIR, 22 janvier 2004, p. 80.

« Q. Parfait. Quand vous êtes arrivé... De là où vous étiez quand vous arrivez au quartier général, c'est-à-dire quand vous allez à la réunion, est-ce qu'il y a des barrages ou non sur la route ?

R. Je ne me rappelle pas. J'ai toujours le barrage en tête, mais j'avoue que je suis incertain si je devais passer dans des barrages. Je veux dire, j'avais tout de même la tête à autre chose, mais je suis incertain, là.

Q. Je vais vous soumettre deux options, tenant compte de ce qui a été dit, parce qu'on a beaucoup écrit sur le Rwanda. Il y a des gens qui disent qu'après la chute de l'avion, il y a eu immédiatement des barrages des *Interahamwe* dans la rue, et des... Il y a aussi des gens qui disent qu'il y avait des barrages, c'est vrai, mais qu'ils étaient habituels lorsque le chef d'État devait se déplacer. Est-ce que vous avez une idée, dans ces différentes options, de ce que vous voyiez dans la nuit ? Est-ce qu'il y a quelque chose d'extraordinaire, de nouveau, et sur le plan de l'amplitude ?

R. Vous m'apprenez quelque chose en ce qui a trait à des barrages sur la route que le Président prenait, parce qu'il arrivait à Kanombe et sa résidence était juste à côté. Et c'était tard, c'était en soirée. Même s'il se rendait au village, des bureaux, il n'y avait pas de barrages qui étaient établis dans le contexte d'Arusha. Mais encore une fois, ça se peut qu'il en ait mis.

Les rapports qu'on commençait à recevoir au quartier général indiquaient qu'il y avait des barrages. Je n'avais pas des données, à ma disposition, immédiates de où étaient ces barrages-là. Il y avait des tirs, il y avait des grenades, à ce moment-là, c'était

¹ Nous avons retenu ce passage car il est surprenant. Le constat des barrages n'est pas spontané de la part du général Dallaire qui se déclare en outre étonné par ces questions.

quasiment régulier à cause de... des tensions, et je me rappelle qu'on me disait qu'il y avait eu des maisons en flamme. Alors... Mais dans le secteur où j'ai passé, qui menait directement au centre administratif du pays, dans la capitale, je n'ai pas vu de barrage, moi, je ne pense pas, en tout cas.

- Q. Concernant le voyage présidentiel, je soumetts ça à votre appréciation, ce sont mes informations, mais je ne sais pas, je voudrais avoir votre avis, il arrivait que le Président, quand il rentrait de voyage, pouvait vouloir aller dans sa résidence dans le centre-ville qui était dans le quartier Kiyovu, et donc, on prévoyait cette hypothèse et la Garde présidentielle était un peu partout. Vous, vous n'êtes pas au courant de ça ?
- R. Non, mais sa présence un peu partout, en soi-même, causait des problèmes avec les règlements de la zone démilitarisée. Il faut dire que la coopération de la Garde présidentielle était loin d'être positive. »